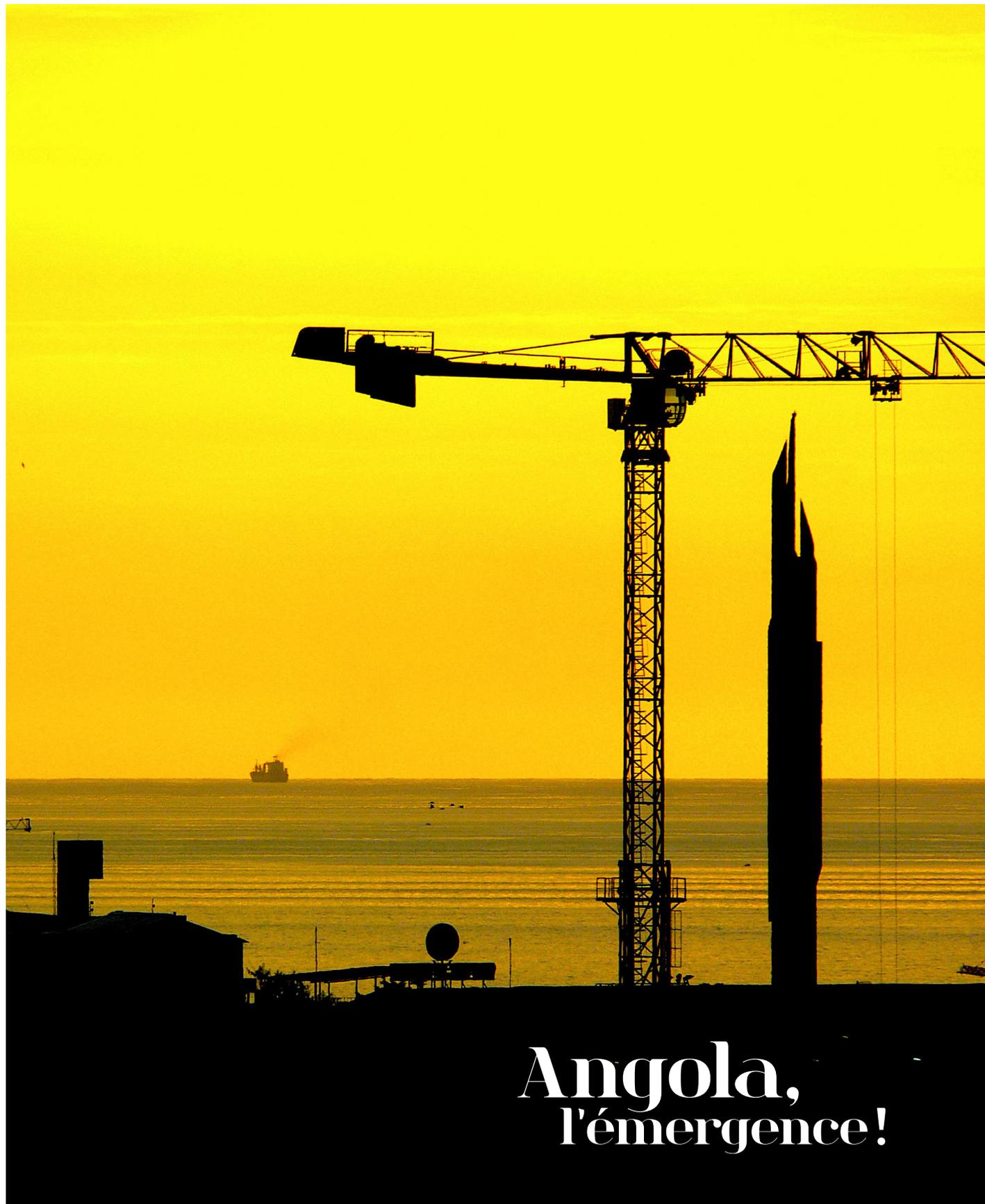


# NATIONS EMERGENTES

N°13  
Juillet-août  
2012

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL • [www.nations-emergentes.org](http://www.nations-emergentes.org)



Angola,  
l'émergence!



**EXCHANGE  
MONEY TRANSFER**

**ON EXISTE POUR VOUS SERVIR!!!**

**NOVACAMBIOS, une société de change de devises  
avec un service fiable et efficace**

**NOVACAMBIOS EST PRÉSENT EN :**

**• FRANCE**

1 BIS, RUE AUBER 75009 PARIS

01 53 30 23 83

10, RUE DU COLISEE 75008 PARIS

01 42 25 41 15

**• PORTUGAL 25 AGENCES**

**• ANGOLA 35 AGENCES**

**• NAMIBIA 6 AGENCES**

**• MOZAMBIQUE 1 AGENCE**

**NOS SERVICES**

**• LIVRAISON GRATUITE**

**• SANS COMMISSION**

**• +50 DEVISE**



Existimos  
para o servir!  
On existe pour vous servir! We exist to serve you!



**Novacâmbios**

**POUR TOUTE AUTRE INFORMATION**

**WWW.NOVACAMBIOS.COM**

**FACEBOOK/ NOVACÂMBIOS-  
AGÊNCIA-DE-CÂMBIOS**

# Angola, l'émergence!

Depuis 2002, à la fin du conflit armé qui a ravagé le pays depuis l'indépendance, l'Angola s'est engagé dans la reconstruction rapide de son économie pour rattraper son retard par rapport aux géants africains que sont l'Afrique du Sud et le Nigéria. Le pays a le potentiel pour se hisser au rang d'une économie émergente africaine.

Pour y parvenir, il a investi les revenus tirés de l'exploitation du pétrole dans des projets de développement et reconstruction des infrastructures, soient-elles économiques, sociales ou institutionnelles. Les découvertes de pétrole réalisées dans l'offshore depuis 1995, lui ont permis d'augmenter très sensiblement sa production. Elle était de 1,9 million de barils de pétrole par jour en 2009 – ce qui représente 90 % des recettes d'exportation et 83 % de celles de l'État.<sup>1</sup>

En Angola, la rente pétrolière a donné lieu à une accélération exponentielle de sa croissance économique qui a approché le taux de 20 % en 2008.

Mais l'émergence du secteur rentier n'a pas encore favorisé le développement du secteur productif hors pétrole qui n'a été remis au cœur des politiques nationales que très récemment.

Ainsi que l'on constate ailleurs chez les producteurs de pétrole, et comme le souligne Luis Carlos Bresser-Pereira, l'or noir est parfois « une malédiction » car il engendre ce qu'on appelle le « syndrome hollandais ». Celui-ci résulte d'une exploitation excessive de cette ressource énergétique qui monopolise l'essentiel des facteurs de production rendant peu compétitifs les autres secteurs productifs.

Le « syndrome hollandais » peut ainsi saper les efforts de création d'un secteur productif indépendant du pétrole et être un obstacle à une stratégie de diversification économique du pays.<sup>2</sup> L'Angola est un marché attractif pour des exportateurs de biens de consommation et de produits finis car il ne peut subvenir à ses besoins croissants.

Est-il possible dans ces conditions, de considérer l'Angola comme une économie émergente? La réponse est positive à moyen terme car le pays a réussi à poser les jalons de son décollage économique en pariant sur ses infrastructures et en créant un cadre favorable aux échanges et au commerce.

Depuis la fin de la guerre civile en 2002, l'Angola est un vaste chantier

qui attire les investisseurs car les opportunités d'affaires sont nombreuses et le marché rentable. La concurrence est très vive; ce qui participe de l'intérêt de l'aventure et les affaires rentables à condition toutefois de bien connaître l'environnement et de maîtriser la langue portugaise.

Les entreprises françaises peuvent jouer un rôle majeur car le pays est intéressé par le transfert de technologie. En outre, pour les équipements nécessaires à l'industrie, comme pour certaines matières premières pour l'industrie naissante, il y a un marché en Angola pour vos produits. Il y a également une certaine consommation de produits de luxe (vins et spiritueux, mode, etc.) puisque le pouvoir d'achat en milieu urbain s'est considérablement accru.

Ce marché présente toutefois certains risques liés au phénomène de la corruption. La prudence dans toutes vos transactions commerciales est requise et la ténacité pour opérer dans un environnement réglementaire complexe. À vous maintenant de parier sur son émergence et vous serez surpris par son rendement! 

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante: [contact@nations-emergentes.org](mailto:contact@nations-emergentes.org)

1. *Images économiques du monde 2011.*

2. *Mondialisation et compétition*, Luis Carlos Bresser-Pereira.

## NATIONS EMERGENTES

N°13 | Juillet-Août 2012

Association de loi 1901 | W931002897  
4, rue des Arènes | 75005 PARIS (France)  
Tél.: (00 33) 616 634 519  
Email: [contact@nations-emergentes.org](mailto:contact@nations-emergentes.org)  
web: [www.nations-emergentes.org](http://www.nations-emergentes.org)

• **Directrice de publication** •  
Douraya ASGARALY  
tél.: (33) 6 16 63 45 19  
Email: [nat.emergentes@yahoo.fr](mailto:nat.emergentes@yahoo.fr)

• **Consultant éditorial** •  
Augusta CONCHIGLIA

• **Graphistes** •  
Conception graphique: Gwendal LE SCOUL  
<http://gwendal.lescoul.free.fr>  
Maquette: Stéphanie HAMELIN

• **Photo de couverture** •  
© Gilles GERMAIN

# SOMMAIRE

ÉDITORIAL .....	<b>P.3</b>
FICHE PAYS .....	<b>P.4</b>
L'ANGOLA... VU PAR UN SPÉCIALISTE .....	<b>P.8</b>
LES SECTEURS PORTEURS .....	<b>P.12</b>
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DE L'ANGOLA .....	<b>P.18</b>
EXPORTER AU PAYS: MODE D'EMPLOI .....	<b>P.20</b>
LE CARNET DIPLO' .....	<b>P.22</b>
FOIRES ET SALONS .....	<b>P.23</b>

# Angola

RÉPUBLIQUE  
DÉMOCRATIQUE  
DU CONGO

Cabinda

LUANDA

Océan  
Atlantique

Lobito  
Benguela

Kuito  
Huambo

Lubango

Namibe

ZAMBIE

NAMIBIE

BOTSWANA

## LES DONNÉES POLITIQUES

- **RÉPUBLIQUE UNITAIRE.**
- **NATURE DU RÉGIME**  
Présidentiel.  
L'actuel président de la République et chef d'État est l'ingénieur José Eduardo dos Santos, président du MPLA, qui a vaincu le premier tour des élections présidentielles de 1992. Il exerce cette fonction depuis 1979, en substitution du docteur Agostinho Neto, premier président de l'Angola. Vice-président: Fernando da Piedade Dias dos Santos (depuis février 2010).
- **SOUVERAINETÉ CONTESTÉE**  
Dans le Cabinda, divers mouvements indépendantistes sont actifs, dont plusieurs fronts de libération de l'enclave de Cabinda.

## LES PRINCIPALES VILLES

- **LUANDA**  
Capitale de l'Angola, elle concentre 4,5 millions d'habitants en 2008. C'est le centre économique du pays qui abrite les sièges des principales entreprises du pays comme par exemple Angola Telecom, Unitel et Movitel (réseaux mobiles), Sonangol (compagnie nationale pétrolière), TAAG Linhas Aéreas de Angola (compagnie aérienne), Odebrecht Angola (construction civile). La capitale possède un port par lequel transite 80% de l'activité portuaire et un aéroport international. Plusieurs universités de qualité, notamment l'université Agostinho Neto.
- **LUBANGO**  
Capitale de la province de Huila, son économie est fondée sur l'agriculture, la production de viandes, de céréales, de tabac et fruits et légumes.
- **HUAMBO**  
Elle est située à 1800m au-dessus du niveau de la mer, à environ 600km au sud-est de Luanda et à 200km à l'est de Benguela.
- **LOBITO**  
Ville portuaire située dans la province de Benguela. C'est la 3<sup>e</sup> ville la plus peuplée avec plus de 200 000 habitants.
- **BENGUELA**  
Chef-lieu de la province de Benguela, elle est située sur la côte Atlantique au sud de la capitale

et possède un aéroport.

- **KUITO**  
Capitale de la province Bié.
- **CABINDA**  
Enclave coincée entre la République démocratique du Congo (Congo Kinshasa) et la République du Congo (Congo Brazzaville), elle est considérée comme la véritable vache à lait du pays. La rente pétrolière de Cabinda fournit à l'État 90% de ses recettes. Certains voient en elle un "Koweït africain" du fait de son étroitesse géographique et démographique (7270km<sup>2</sup> avec une population de plus de 300 000 habitants), disposant d'immenses champs pétroliers offshore et de prometteuses réserves onshore.

0 100 200 km

# Aspect culturel

**Auteur: Gustave Dias de Almeida**

La musique angolaise est très liée aux danses qui sont pratiquées dans les différentes régions du pays. La musique est partout et fait partie de l'environnement, et s'écoute à un volume sonore toujours élevé !

La musique traditionnelle angolaise, semba, rebita, a en commun avec la musique dite moderne, kizomba, kuduro, zouk, les rythmes et les nombreuses variations. Ses influences viennent du Portugal, du Brésil, en passant par les îles (zouk). Les principaux artistes sont Bonga, à la voix rauque et chaude, l'artiste angolais le plus connu en France; Paolo Florès, pape de la semba, icône de la chanson angolaise, tout comme Dog Murras, qui est l'idole des jeunes; Lulendo, que l'on surnomme le poète du métissage; Manyà et le Sound system de Frédéric Galliano représentent le Kuduro (un mélange de house et de musique de carnaval dont le rythme a été accéléré). Cette musique est née il y a une quinzaine d'années et se diffuse dans les transports en commun angolais.

Le carnaval et la capoeira sont deux arts traditionnels en Angola. Le premier est célébré tous les ans en février à Luanda et donne origine à d'extravagants moments de joie et de liesse. Censuré pendant l'époque coloniale, après l'indépendance le carnaval a repris son esprit de fête d'expression populaire contestataire, avec toujours une connotation politique et historique... La capoeira — créée au Brésil surtout par des descendants d'esclaves africains et réimportée en Angola dans sa configuration actuelle — est comme un art martial dissimulé derrière une danse, un spectacle folklorique basé sur un combat. La capoeira revêt en effet ces deux dimensions mais aussi d'autres aspects, et c'est cette ambiguïté et cette richesse de contenu qui fait de la capoeira une pratique unique au monde.

Côté littérature, Pepetela est l'auteur phare de la littérature en Angola, qui a une vision très juste de la société angolaise. Manuel Rui, traduit en plusieurs langues comme Pepetela, a vendu son premier conte angolais *Le Porc épique* (titre en français) à 400 000 exemplaires dans le monde. Luandino Viera et José Eduardo Agualusa sont deux auteurs — tous deux des Angolais d'origine portugaise — qui ont ouvert la voie à une nouvelle génération d'auteurs africains. En littérature jeunesse, il ne faut pas oublier Ondjaki, avec ses contes merveilleux.

Un grand film a été tourné à l'époque coloniale: *Sortilèges de l'Empire (Feitiços do Império)*, un film



de Lopes Ribeiro en 1940. Le premier film angolais d'après-guerre a rencontré un énorme succès populaire à sa sortie en 2004: *Na Cidade Vazia*, de Maria Joao Ganga. *Un Héros*, de Zézé Gamboa, sorti à la même époque, a également été bien reçu par le public et a engrangé plusieurs prix internationaux, dont celui du Grand Jury de Sundance Film Festival, à Los Angeles en 2005.

Le travail du bois est une tradition séculaire. Récemment, le musée Dapper a présenté une extraordinaire exposition consacrée aux arts d'Angola: masques de différentes factures, statuette de chef à l'effigie du héros-chasseur Chibinda Ilunga, figures culturelles et insignes de dignité, impressionnants objets magico-religieux et bas-reliefs polychromes.

## La sculpture dénommée *Le Penseur* est une des plus belles statues d'origine Tshokwe constituant une référence de la culture inhérente angolaise, symbole de la culture nationale.

Aujourd'hui encore on trouve de magnifiques statuette en ébène, bois gris, bois rose, ivoire, corne, bronze et en terre cuite. La sculpture dénommée *Le Penseur* est une des plus belles statues d'origine Tshokwe, constituant aujourd'hui une référence de la culture inhérente angolaise, vu qu'il s'agit du symbole de la culture nationale.

La cuisine angolaise a une forte connotation portugaise: à part le funge («foufou» fait à base de farine de manioc, de riz ou de maïs), on trouve le bacalhau (la morue) préparé d'innombrables manières, toutes inspirées de la cuisine portugaise, la feijoada et les pâtisseries à base de jaunes d'œufs, également de tradition lusitane. On trouve d'excellents restaurants à Luanda, portugais, brésiliens, libanais et français. ☺

▶▶▶ CONTACT CLÉ

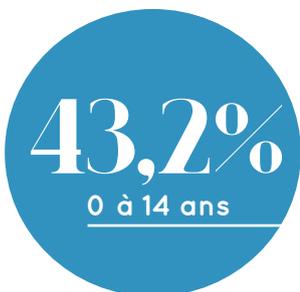
Musée Dapper

<http://www.dapper.fr/fiche-exposition.php?arch=1&id=6>



# Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Sources : CIA Factbook, Association industrielle d'Angola



### Les langues

PORTUGAIS parlé par 90 % de la population

Cinq langues bantoues :  
Umbundu (35,7%),  
Kimbundu (26,7%),  
Kikongo (9,8%),  
Quioca (4,5%),  
Ganguela (6 %).

Le taux d'analphabétisme dans la population de plus de 15 ans est d'environ 40%

### 1246 700 km<sup>2</sup>

2,5 fois la France

L'Angola est divisé en 18 provinces : Bengo, Benguela, Bié, Cabinda, Kwando-Kubango, Kunene, Huambo, Huíla, Kwanza Norte, Kwanza Sul, Luanda, Lunda-Nord, Lunda-Sud, Malanje, Moxico, Namibe, Uige et Zaire.

## 19,08 millions d'habitants

en 2011 (49,3% d'hommes, 50,7% de femmes) - 12,8 hab/km

## Infrastructures

Source : Angola l'essentiel d'un marché 2010

### ROUTES

○○○○○○

73 000 km dont 7 955 km sont goudronnées.

LES PRINCIPAUX AXES ROUTIERS	KM
Cabinda - Cacongo - Dingo	115
Luanda - Caxito - Ambrix - Nzeto - Soyo	341
Luanda - Caxito - Quibaxi - Uige - Mbanza Congo	503
Luanda - Catete - Dondo - Ndalatondo - Lucala - Malanje - Saurimo	1282
Lucala - Negage - Sanza Pombo - Quimbele - Maquela do Zombo RDC	699
Luena - Saurimo - Benguela	525
Dondo - Quibala - Waco - Congo Alto Ama - Huambo	545
Luanda - Sumbe - Benguela	554
Sumbe - Quibala	166
Benguela - Catengue - Lubango	307
Benguela - Namibe - Lubango	552
Huambo - Lubango	398
Huambo - Kuito	161
Lubango - Menongue - Kuito	841

### TRANSPORT AÉRIEN

○○○○○○

247 dont 31 avec pistes goudronnées.

deux ports distincts pêche/marchandises et minerais.

### TRANSPORT MARITIME

○○○○○○

#### Les principaux ports :

- Luanda est la principale porte d'entrée du pays. Elle concentre 80 % de l'activité portuaire.
- Lobito, par où transite 10 % du trafic.
- Cabinda.
- Namibe, proche de la frontière entre l'Angola et la Namibie, qui abrite

### TRANSPORT FERROVIAIRE

○○○○○○

3 052 km de voies ferrées.

Le chemin de fer de Benguela relie à la République démocratique du Congo (RDC). Celui de Luanda relie à Malanje. Une autre ligne relie Gabela à Porto Amboim et Jambo à Cassinga ainsi que Namibe à Menongue. ☉

### LE PAYS

○○○○○○

Situé entre le tropique du Capricorne et l'Équateur, l'Angola est le pays le plus étendu du sud du Sahara. Frontières maritimes : 1600 km et 4837 km de frontières terrestres. L'Angola partage ses frontières avec la République du Congo, la République démocratique du Congo, la Zambie et la Namibie.

Sa capitale : Luanda.

Principaux fleuves : Kwanza, Cunene et Kubango.

Point le plus élevé : Mont Moco (2600 m) dans la province du Huambo.

Climat tropical, avec deux saisons : saison sèche, de mai à août, et saison des pluies, de septembre à avril (plus chaude). ☉

### CONTACTS CLÉS

- Réseau d'information sur les questions relatives aux droits de l'homme  
[www.africafiles.org/angola.asp](http://www.africafiles.org/angola.asp)  
Bulletin d'information publié par Action for Southern Africa  
[www.actsa.org/page-1023-Angola.html](http://www.actsa.org/page-1023-Angola.html)  
Agence de presse du gouvernement  
[www.angolapress-angop.ao/index.cgi](http://www.angolapress-angop.ao/index.cgi)  
Sites gérés par la bibliothèque de l'Université Stanford en Californie  
[www.sulstanford.edu/depts/ssrg/africa/angola.html](http://www.sulstanford.edu/depts/ssrg/africa/angola.html)  
Réseau d'information du bureau de l'ONU pour la coordination humanitaire  
[www.irinnews.org/frontpage.asp?SelectRegion=Southern\\_Africa](http://www.irinnews.org/frontpage.asp?SelectRegion=Southern_Africa)  
Human rights watch  
[www.hrw.org/doc?t=africa&c=angola](http://www.hrw.org/doc?t=africa&c=angola)  
Guide touristique officiel de l'Angola  
[www.guiaturisticoangola.co.ao](http://www.guiaturisticoangola.co.ao)  
Pages jaunes en Angola  
[www.paginasdouradas.co.ao](http://www.paginasdouradas.co.ao)

# Les chiffres clés de l'économie

Sources : Images économiques du monde 2012, The Economist Country Report

Depuis 2007, l'Angola est membre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

En 2009, sa production de pétrole s'effectuait à 70 % offshore au large de Cabinda (nord du pays) et dans le bassin du fleuve Kwanza. Elle s'élevait à 1,9 million de barils par jour.

Le pays dispose de réserves prouvées d'environ 13 milliards de barils. L'exploration et la production s'effectuent en offshore profond (à plus de 1000 m de profondeur).

En 2010, l'Angola est devenu le premier fournisseur de pétrole à la Chine (avec 43,1% des ventes) et le second partenaire commercial (14,3% des achats d'Angola).

xxxxxxxx

**Monnaie :** Kwanza (Kz)

La monnaie n'est pas convertible librement, les échanges commerciaux utilisent le dollar américain.

**PIB** (en millions de \$)

2010	82,47
2011	104,57
2012	123,03 (estimation)
2013	144,46 (estimation)

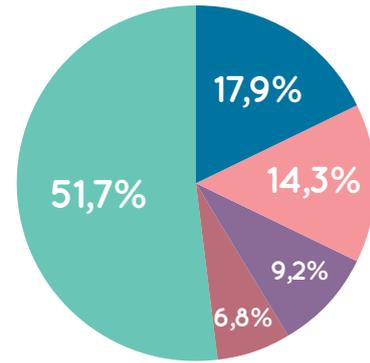
**Croissance du PIB** (en %)

2011	3,4
2012	7,7
2013	7 (estimation)
2014	6,2 (estimation)

**Les échanges entre la France et l'Angola en 2010**

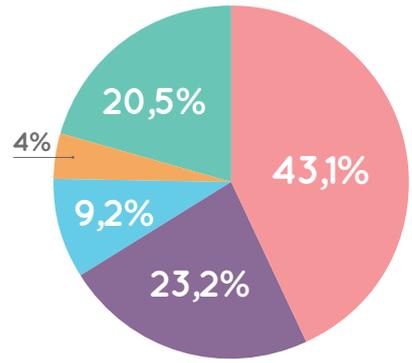
Export	841,48 millions de \$
Import	2,12 milliards de \$

LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS DE L'ANGOLA EN 2010 (IMPORT)



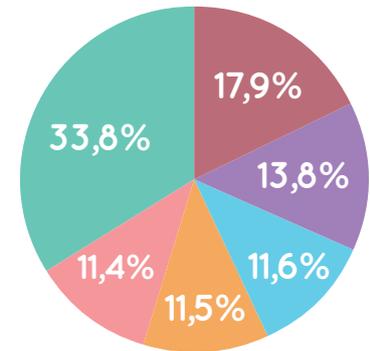
- Portugal
- États-Unis
- France
- Autres
- Chine
- Brésil
- Inde

LES PRINCIPAUX CLIENTS DE L'ANGOLA EN 2010 (EXPORT)



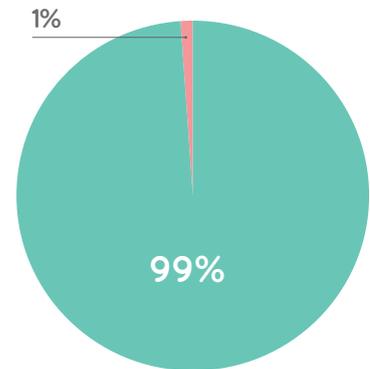
Source: The Economist - Country report 2012

LES PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE EN 2010



- Réacteurs nucléaires et chaudières
- Machines et matériel électrique
- Articles en fer ou en acier
- Aéronefs et véhicules spatiaux
- Articles divers en métaux
- Autres

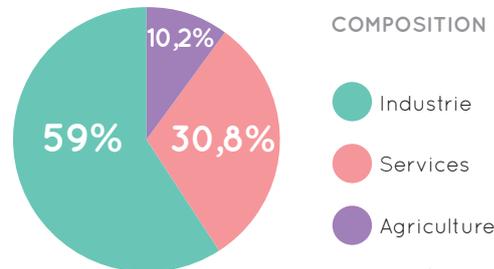
LES PRODUITS IMPORTÉS DE L'ANGOLA EN 2010



- Combustible et pétrole
- Autres

Source: UN Comtrade

COMPOSITION DU PIB PAR SECTEUR EN 2009



- Industrie
- Services
- Agriculture

Source: Images économiques du monde 2012

**KM SERVICES**  
POUR UN MONDE SANS FRONTIÈRES

**SPÉCIALISTE DES VISAS  
LÉGALISATIONS  
CARTES GRISES  
COURSES EXPRESS**

TÉL: 0826 960 992 • SITES INTERNET: WWW.KMSERVICES.EU • EMAIL: SANDRINE@EXPRESSFORMALITES.EU

# L'Angola, le rattrapage économique



**Auteur: Augusta Conchiglia**

Augusta Conchiglia est journaliste spécialisée en Afrique australe et en particulier l'Angola. Elle suit ce pays depuis les années 1970. Elle a rédigé plusieurs articles sur ce pays pour *Le Monde diplomatique*, la revue *Afrique Asie*...

Dans cette interview, elle expose les atouts et les handicaps de l'Angola, ses paris risqués pour diversifier son économie.

## Diriez-vous que l'Afrique australe est une zone en pleine effervescence ?

Oui, c'est une zone dynamique et en pleine expansion. Mais tous les pays qui composent cette zone ne sont pas logés à la même enseigne.

Les plus dynamiques sont l'Angola, l'Afrique du Sud, la Namibie et le Mozambique où les récentes découvertes de charbon et de gaz vont sans doute accélérer son développement. L'Afrique du Sud a un PIB supérieur à tous les autres pays africains, y compris ceux de l'Afrique du Nord. Il est le leader en dépit de ses difficultés intérieures. L'Angola, par contre, reste encore une économie rentière car le pétrole représente près de 90 % de ses recettes d'exportation.

## Peut-on considérer l'Angola comme un pays émergent ?

Il faut tout d'abord tenir compte du fait que le pays a vécu presque trente ans de guerre pour des raisons diverses, ce qui a handicapé son développement économique. Les découvertes majeures du pétrole sont relativement récentes. Elles ont débuté vers les années 1995 et il y a eu ensuite une forte expansion vers les années 2000. Pour avoir un ordre de grandeur : en 1998 le budget de l'Angola était de 3 milliards de \$. Il est actuellement de 38 milliards de \$. Ce qui vous indique le chemin parcouru.

Le pays entier est à reconstruire et les besoins sont immenses. Ce revenu demeure insuffisant

car il faut remettre en état ses infrastructures. L'Angola a ainsi choisi de recourir aux prêts de la Chine qui, depuis 2004, a noué des liens particuliers avec ce pays. Beijing a parié sur les potentialités de ce pays en lui accordant des prêts de plusieurs milliards de \$ par l'intermédiaire de l'Eximbank. On en est actuellement à une quinzaine de milliards de \$, auxquels il faudrait ajouter les prêts accordés en même temps par un groupe privé chinois de Honk Kong. Tout ceci a été mis au service de la reconstruction des infrastructures, mais également de la création de nouvelles, sur tout le territoire, qui est très étendu : deux fois et demie la France. C'est un facteur essentiel pour un nouveau départ économique, mais il n'est pas suffisant car les infrastructures sont bien la condition d'une relance de l'économie mais pas l'unique.

Depuis la fin de la guerre en 2002, l'Angola est un immense chantier auquel participent également des entreprises portugaises, espagnoles ou brésiliennes. La coûteuse reconstruction des chemins de fer en est un exemple significatif. Quelque 3000 km de chemins de fer sont en train d'être réhabilités et modernisés, et quelque 15000 km de routes ont déjà été réhabilités. Sur le plan des infrastructures, y compris sociales et institutionnelles — écoles, hôpitaux, universités ou cités administratives —, le pays connaît un réel boom.

Pour en revenir à votre question, «l'Angola, un pays émergent ?», la réponse est à moyen terme positive car le pays dispose de vrais potentiels, minier, agricole et énergétique. Il sera bientôt à

nouveau relié aux pays voisins par le chemin de fer de Benguela (1375 km) qui permettra l'écoulement de la production minière de la RDC et de la Zambie, notamment le cuivre, via le port angolais de Lobito.

Son émergence se traduit également par l'accélération des constructions d'immeubles de luxe et résidentiels. On voit pousser beaucoup de gratte-ciel dans la capitale. Des villes satellites se constituent autour de Luanda. Ce sont là des logements destinés à la classe moyenne ou aux autres couches moins aisées, mais il y a eu une surestimation de leur pouvoir d'achat. Ce qui fait qu'on trouve à Luanda et aux alentours des immeubles entiers restés inhabités. La prochaine ouverture de crédits au logement pourra changer cet état de chose.

### Qu'en est-il de la diversification économique ?

C'est là une question difficile car pour diversifier l'économie il est nécessaire de faire d'importants investissements dans le secteur productif. Au-delà de l'agriculture, qui pourra peut-être jouer un rôle important dans l'avenir, il y a eu une tentative de créer des industries légères davantage tournées vers la substitution des importations que vers la transformation des matières premières locales. Cette stratégie ne fait pas consensus car l'Angola est un pays où le coût de la vie et donc des salaires sont élevés par rapport à la moyenne en Afrique. Ce qui pèse sur le coût des produits finis qui ne peuvent de ce fait espérer être compétitifs, un tant soit peu, avec ceux importés. Mais il faut tout de même saluer cet effort visant à reconstituer une partie du parc industriel existant à l'indépendance. C'est l'État angolais, avec le concours actif de la compagnie pétrolière Sonangol, qui supplée l'insuffisance du marché en investissant dans des secteurs peu compétitifs quitte à les céder ensuite au secteur privé. Il souhaite ainsi encourager la production locale et créer des emplois.

En ce qui concerne le potentiel agricole, dont la mise en valeur a été retardée par les complexes opérations de déminage, il pourra certainement constituer un des principaux leviers pour élever le niveau de vie de la majorité de la population. Les investissements directs étrangers s'intéressent davantage aux cultures d'exportation, mais ils ne sont pas encore significatifs. L'agriculture comme moyen de parvenir à l'autosuffisance alimentaire est encouragée par l'État qui vient de mettre en place une politique de crédit destiné aux petits agriculteurs. Mais le chaînon manquant, si je puis dire, est un réseau commercial couvrant l'en-



semble du territoire. C'est un processus lent qui va être favorisé par la création d'infrastructures et le conséquent désenclavement des régions agricoles traditionnelles, notamment celles du haut-plateau et celles traversées par le fleuve Kwanza.

L'Angola a un potentiel économique important : outre le pétrole, il y a les diamants, le bois, l'hydraulique (un secteur de pointe pour l'avenir), la pêche et les industries de farine de pêche. Il possède également d'autres ressources minérales, telles le fer, dont l'exploitation devrait reprendre prochainement. Mais, c'est le pétrole qui rapporte à l'État l'essentiel de ses revenus. Sa production a atteint 2 millions de barils par jour en 2010 et est actuellement de 1,8 million. Bien qu'il ait permis de relancer fortement le processus de développement économique depuis la fin du conflit en 2002, les effets de la croissance de la production pétrolière sont ici, comme ailleurs dans des contextes similaires, contradictoires car ils tendent à négliger le développement des autres secteurs productifs et notamment l'agriculture, en recourant massivement aux importations.

**Avec un partenaire comme la Chine, qui achète la majorité de la production pétrolière, y a-t-il un risque de créer des relations de dépendance avec ce géant asiatique ?**

La Chine importe un peu plus de la moitié de la production du pétrole angolais. Il n'est pas nécessairement exporté par la compagnie angolaise de pétrole, il peut être vendu sur le marché par d'autres producteurs de pétrole en Angola, tels >>>

**«Beijing a parié sur les potentialités de ce pays en lui accordant des prêts par l'intermédiaire de l'Eximbank.»**



▷▷▷ Total ou Exxon. Ce n'est pas cela qui crée la dépendance de la Chine. Elle peut éventuellement découler de la dette contractée vis-à-vis de ce pays. Mais, du moins en ce qui concerne les prêts octroyés par l'État chinois, il s'agit d'une dette émise sur du long terme pour qu'elle soit supportable. L'Angola a misé sur la reconstruction rapide du pays pour sortir du sous-développement et a trouvé en la Chine un partenaire très efficace, qui finance la reconstruction des infrastructures et est payé par des livraisons de pétrole.

**Les relations entre la France et l'Angola sont déficitaires pour la France. Pourtant Total est un partenaire majeur pour ce pays. Comment expliquez-vous ce déséquilibre ?**

**«L'Angola est le 1<sup>er</sup> fournisseur de pétrole de la France en Afrique sub-saharienne, à égalité avec le Nigéria.»**

Il est vrai que Total est devenu cette année le plus grand producteur de pétrole dans ce pays. Et l'Angola est le 1<sup>er</sup> fournisseur de pétrole de la France en Afrique sub-saharienne, à égalité avec le Nigéria. Mais l'Angola n'importe pas suffisamment de la France pour équilibrer les échanges, même si les exportations françaises ont augmenté de 113 % sur la période 2005-2010 (atteignant 634 millions d'euros). Quand des quantités importantes de pétrole sont en jeu, les échanges sont souvent déséquilibrés. Environ 70 entreprises françaises sont cependant établies en Angola, principalement dans le secteur pétrolier et parapétrolier.

L'Angola importe beaucoup de biens de consommation de pays comme le Portugal et le Brésil avec lesquels il a des affinités de langue, de goût et de culture, mais aussi des produits pour la construction. La France exporte vers l'Angola des équipements, des produits alimentaires et industriels, tels que l'automobile. La France est également engagée dans la coopération au sujet de l'assainissement des villes ou dans le secteur énergétique où elle a des compétences spécifiques.

L'Angola est davantage un marché pour les grandes entreprises françaises que pour les PME. Ce sont les PME portugaises qui se sont positionnées sur le marché angolais et ont exploité des niches en s'implantant à un moment où il y avait un manque de services dans des secteurs comme ceux de la restauration, du tourisme et de l'informatique. Dans certains cas, ces entreprises portugaises ont pu retrouver une santé et une nouvelle vie dans ce pays. Les Portugais ont aujourd'hui une forte présence sur ce marché et sont revenus nombreux depuis la fin de la guerre, il y a dix ans.

**Le pétrole et les ressources minières, un cadeau empoisonné pour ce pays ?**

Oui, car ils ont été un élément constitutif de la dernière partie du conflit qui a secoué le pays, lorsque l'Unita, qui avait perdu le soutien des États-Unis et de l'Afrique du Sud dans les années 1990, a poursuivi son effort de guerre en commerçant illégalement les diamants — c'est de là que vient l'expression «les diamants de sang». Avant les accords de paix de 1991, qui ont donné lieu aux premières élections démocratiques l'année suivante (rejetées par l'Unita), le pétrole avait joué un rôle ambigu car les États-Unis, longtemps premiers producteurs dans ce pays africain, menaient une guerre indirecte mais déclarée contre le gouvernement de Luanda, alors que ses intérêts économiques dans le pays n'avaient jamais été menacés. Je veux dire que le conflit qui a éclaté à l'indépendance en 1975, et qui s'est poursuivi jusqu'au retrait des troupes sud-africaines en 1990, n'était pas tant motivé par les ressources naturelles angolaises que par son rôle stratégique menaçant la survie du régime sud-africain de l'époque.

Par ailleurs, comme on le disait auparavant, le pétrole est également un cadeau empoisonné car il tend à saper la croissance des autres secteurs productifs et à ralentir les efforts de diversification économique. Mais il faut reconnaître que depuis 2004, notamment, l'essentiel des ressources pétrolières est investi dans le pays, même si parfois dans des projets non prioritaires. La normalisation des échéances électorales, après tant d'années de guerre — les troisièmes élections démocratiques se tiendront le 31 août prochain — contribue à accélérer les investissements économiques et sociaux. La prochaine phase, celle du renforcement du secteur productif hors pétrole, sera un test de première importance de la vision qu'incarnera (ou pas) le gouvernement pour l'avenir du pays.

**«Pour l'exportation des produits finis, l'Angola est un marché rentable, il ne produit pas lui-même ce qu'il consomme.»**

**L'expérience des pays arabes peut-elle contaminer l'Angola ?**

Elle a donné lieu à une double attitude au sein du pouvoir : d'une part, il entend accélérer le développement économique pour satisfaire les besoins, réduire les inégalités, améliorer les conditions de vie, faire des prêts bancaires aux petites entreprises angolaises, etc. D'autre part, le pou-

voir, qui ressent toujours très fortement les risques de déstabilisation réels ou supposés, réagit parfois en renforçant ses tendances autoritaires, ce qui se traduit par la volonté d'exercer un contrôle strict de ce qui se passe dans le pays.

Cependant, le mouvement de contestation est encore relativement faible. Il pourrait faire tâche d'huile du fait des inégalités sociales. Mais les années de guerre ont laissé des séquelles dans la population qui veut jouir des dividendes liés à la paix et, pour la plupart, se tenir à l'écart de troubles. Les prochaines élections seront l'occasion pour le gouvernement de faire respecter, sans exception, les règles démocratiques. Du fait des divisions et du manque d'enracinement populaire des forces de l'opposition «civiles» (qui n'ont pas un passif militaire), le MPLA au pouvoir est assuré de remporter à nouveau le prochain scrutin.

### Quelques conseils utiles pour les entreprises françaises?

Il y a un marché en Angola pour l'exportation des produits finis, bien sûr, dans la mesure où il ne produit pas lui-même ce qu'il consomme, mais également les matériaux de construction et les équipements industriels ainsi que, bien sûr, les biens de consommation. Les partenaires traditionnels, comme les Portugais, en profitent depuis longtemps, mais les Chinois ne sont pas en reste. Ici comme ailleurs en Afrique, ils ont pu pénétrer ce marché en commercialisant des produits à des prix très concurrentiels.

Il y a également une consommation urbaine qui est plus exigeante. Sur ce segment, les entreprises françaises peuvent jouer un rôle. Les pays comme la France peuvent être des partenaires majeurs dans la mesure où le transfert des technologies intéresse de plus en plus les Angolais.

Une entreprise française, Castel (production de bière), a très bien réussi sur ce marché où elle a pu acheter toutes les entreprises nationales de production de bière. En 2001, elle a lancé une nouvelle unité de production à Catumbela (centre-sud), la «Cuca Soba» et ce alors que la guerre était encore en cours. La direction de cette entreprise familiale a pris des risques en pariant sur ce marché. Elle a gagné, car elle détient actuellement 80 % des parts de marché angolais. ☉

▶▶▶ CONTACT CLÉ

[www.youtube.com/watch?v=vWci6PsHZuA](http://www.youtube.com/watch?v=vWci6PsHZuA)

Interview réalisée le 13 juin 2012.

**«L'Angola a misé sur la reconstruction rapide du pays pour sortir du sous-développement et a trouvé en la Chine un partenaire très efficace, qui finance la reconstruction des infrastructures et est payé par des livraisons de pétrole.»**



# Un marché en plein boom

## Secteur agroalimentaire

*Source : Service de base français - 10 novembre 2011*

### NESTLÉ CONSTRUIT SA 1<sup>RE</sup> USINE EN ANGOLA

○○○○○○

Nestlé construit sa première usine en Angola, pour un montant de 10 millions de francs. Situé dans la capitale Luanda, ce centre d'emballage sera fonctionnel en septembre 2012. Une trentaine d'emplois sera créée. La fabrique, qui emballera notamment le lait en poudre Nido et les produits

Nescafé, constitue une première étape avant la construction d'une plus grande usine sur le même site pour pouvoir y produire directement. Pour l'heure, le groupe alimentaire vaudois importe d'autres pays les articles qu'il vend en Angola. Cet investissement relève d'une enveloppe de 150 millions de francs sur trois ans destinée à l'Afrique équatoriale, a précisé la multinationale. ○

## Secteur vins & spiritueux

*Source : All Africa, global media - 30 janvier 2012*

### L'AFRIQUE DU SUD COMPTE AUGMENTER SES EXPORTATIONS DE VIN VERS L'ANGOLA

○○○○○○

L'Afrique du Sud compte augmenter, cette année, ses exportations de vin vers l'Angola de 15 à 20 % a indiqué le responsable marketing Matome Mbatha, de l'association de vins sud-africains WOSA.

En effet, selon Matome Mbatha, la WOSA a exporté vers l'Angola environ 2,5 millions de litres de vin. La prévision pour cette année, est d'augmenter le volume de 15 à 20 %. Le marché angolais est dominé par les vins portugais. La WOSA souhaite conquérir les nouveaux consommateurs et importateurs en leur faisant déguster les vins sud-africains. Pour cela, plusieurs stratégies sont mises en œuvre pour promouvoir les vins sud-africains : organisation des événements pour présenter les vins en provenance de ce pays, campagne publicitaire, traduction des

étiquettes en portugais pour que le public apprécie la qualité des vins de ce pays.

Une cérémonie de dégustation de vin a été organisée dans un des hôtels de la capitale angolaise, a indiqué Matome Mbatha. Elle avait pour objectif de présenter les anciens et nouveaux vins au public, d'interagir avec les importateurs et les consommateurs angolais. L'Angola représente 1% de la vente de la WOSA qui commercialise également ses produits dans d'autres pays comme le Nigéria, les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Angleterre, la Suède et la Hollande. ○

▶▶▶ CONTACT CLÉ

Wines of South Africa

[www.wosa.co.za/calendar\\_view.php?id=98](http://www.wosa.co.za/calendar_view.php?id=98)

**NATIONS  
EMERGENTES**

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

«Ne manquez pas votre prochain numéro sur la Russie!»



[www.nations-emergentes.org](http://www.nations-emergentes.org)

# Secteur prêt-à-porter

Source : AFD - 31 décembre 2010

## LUANDA VEUT HABILLER SES NANTIS AVEC DES PRODUITS "MADE IN ANGOLA"

L'Angola veut attirer des stylistes étrangers et relancer son industrie textile pour habiller une bourgeoisie naissante qui s'est enrichie avec les revenus du pétrole mais peine à s'habiller à Luanda... faute de magasins de luxe.

« Plus de 90 % des vêtements portés en Angola sont achetés à l'étranger. Chaque jour, au minimum trois millions de dollars sortent du pays dans le domaine du prêt-à-porter et des cosmétiques », regrette Matos Cardoso, organisateur du *Fashion Business Angola*. « Notre objectif est d'inverser cette situation », ajoute l'homme d'affaires qui a réuni plus de 30 stylistes africains pour ce salon de la mode, organisé en décembre à Luanda.

En Angola, où 87% de la population urbaine vit dans des bidonvilles, une poignée de privilégiés bénéficie, grâce à la manne pétrolière, d'un pouvoir d'achat exorbitant, roule dans des 4X4 rutilants et loue des villas à 15 000 dollars par mois. Mais pour se vêtir, ces nantis sont dépourvus. La capitale angolaise abrite cinq millions d'habitants mais ne compte qu'un seul centre commercial : *Bellas Shopping*, dans la banlieue résidentielle de Luanda Sul. La minorité aisée n'a pas d'autre choix que de faire son shopping à l'étranger.

Alexandra Pinto de Andrade, employée dans une compagnie pétrolière, dénicher des tenues chics grâce à son réseau de copines qui font leurs courses dans les capitales européennes, au Brésil ou en Asie. Cette trentenaire trouve aussi son bonheur à Londres où elle va en vacances chaque année et aux États-Unis lors de ses déplacements professionnels. « Et le must pour les Angolaises branchées, c'est d'aller à Dubaï une fois par an faire le plein de vêtements », confie-t-elle.

Pour capter cette clientèle, l'Angola tente de relancer le secteur textile, très développé avant la guerre civile (1975-2002). La culture du coton, dont le pays était un des premiers producteurs africains, a déjà repris dans certaines régions et le gouvernement a annoncé en juillet vouloir rouvrir trois usines textiles.

En parallèle, l'Angola tente d'attirer sur son sol les maisons de couture étrangères. « Notre but, c'est que les stylistes, les entrepreneurs, les mannequins angolais interagissent avec les étran-



gers du milieu pour apprendre d'eux », explique Matos Cardoso. « Il y a des pays d'Afrique où la mode représente déjà une industrie, notamment de la confection, comme le Sénégal, le Mali, la Côte d'Ivoire. Nous aimerions en faire de même », espère-t-il. Le créateur portugais Nuno Baltazar pourrait être l'un des premiers à investir en Angola. Disposant déjà d'une clientèle angolaise dans son atelier de Lisbonne, il a présenté au *Fashion Business Angola* ses créations et a bon espoir d'imposer à Luanda ses petites robes de cocktail aux couleurs acidulées et ses fourreaux élégants qui coûtent jusqu'à 5 000 dollars.

Funmi St Matthew Daniel, directrice commerciale de la célèbre enseigne nigériane *Tiffany Amber*, vient également de réaliser à Luanda son tout premier voyage de prospection en Afrique. De la petite jupe en coton à 165 dollars à la tenue de soirée en soie brodée à la main de pierres précieuses, à 1 500 dollars, la femme d'affaires s'est aperçue que ses tarifs se situaient en dessous des prix du marché local. « En plus, notre produit est relativement unique par rapport à l'offre existante, dit-elle. Il y a un potentiel ici, c'est sûr ». ◉

▶▶ CONTACT CLÉ

Fashion Business Angola 2012

[www.eventseye.com/fairs/f-fashion-business-angola-15237-0.html](http://www.eventseye.com/fairs/f-fashion-business-angola-15237-0.html)

# EUROPAGES

Le moteur de recherche B2B européen

Rejoindre les 2,3 millions d'entreprises référencées sur europages.com, c'est possible !



Un monde de contacts s'ouvre à vous

Les Business Cards Europages permettent aux PME de profiter de la puissance d'Internet pour valoriser leur savoir-faire et recevoir des contacts qualifiés :

- ▶ **Un contenu multilingue** : les textes, rubriques et mots-clés sont traduits jusqu'en 15 langues \*
- ▶ **Un contenu multimedia** : vidéos, galeries d'images, catalogue
- ▶ **Un contenu diversifié** : présentation de l'entreprise, mots-clés, marques, informations de contact, informations commerciales
- ▶ **Un contenu optimisé** : le contenu des Business Cards est optimisé pour faciliter le travail de crawlers (logiciels d'indexation) des moteurs de recherche, maximisant ainsi leur référencement sur Internet.

\* allemand, anglais, espagnol, français, italien, néerlandais, danois, finnois, grec, portugais, russe, suédois, chinois simplifié, turc, polonais

[www.europages.com](http://www.europages.com)



Venez déguster vos saveurs péruviennes au restaurant El Chalan - Porte de Versailles



6, rue Lefebvre  
75015 PARIS

Tél. : 01 48 56 16 15  
06 86 92 45 13



## Secteur énergie

Source: Xinhua news agency - 18 décembre 2011. OFP - 21 décembre 2011

### L'ANGOLA VA INVESTIR 16,5 MILLIARDS DE \$ POUR AMÉLIORER LE SYSTÈME ÉLECTRIQUE

L'Angola envisage d'investir 16,5 milliards de \$ avant 2016 pour améliorer le système électrique, y compris la production, la transmission et la distribution de l'électricité dans le nord, le sud et le centre du pays ainsi que des régions éloignées du sud.

Ce plan a été dévoilé par le ministre angolais de l'Énergie et des Eaux João Baptista Borges, lors d'un atelier sur « la construction des infrastructures, un moyen durable pour éliminer la pauvreté » tenu pendant le week-end.

Le ministre a indiqué que les nouveaux investissements dans le secteur électrique visent à augmenter l'alimentation en électricité de 12% pour répondre à la demande en électri-

city, en particulier pour relever les nouveaux défis liés à l'industrialisation et les nouvelles habitations.

Le nord du pays se taillera la part du lion des nouveaux investissements, soit 12 milliards de \$. Il s'agit particulièrement des provinces de Kwanza Norte, Luanda, Bengo, Malanje, Uige, Kwanza Sul et Zaire, provinces économiquement développées, avec d'importantes populations.

Selon le ministre, les infrastructures électriques sont essentielles ou probablement l'élément le plus important pour le développement durable et l'amélioration des conditions de vie de 18,5 millions d'habitants. ☉

## Secteur télécoms

Source: OFP - 31 mars 2011

### LA RUSSIE ACCORDE UN CRÉDIT DE PRÈS DE 300 MILLIONS DE DOLLARS À L'ANGOLA

Un consortium de banques russes a annoncé qu'il allait accorder un crédit de 278,5 millions de \$ à l'Angola sur 13 ans pour lui permettre d'acheter des équipements de télécommunications russes dans le cadre de son projet de réseau de communication satellitaire.

Ce prêt de 278,5 millions de \$ (198 millions d'euros) est accordé par un consortium regroupant les banques VEB, VTB, Gazprombank et Roseximbank, selon un communiqué conjoint de ces dernières.

Il doit permettre de financer l'achat d'équipements prévu dans un contrat signé entre la holding russe Rosobornexport et le ministère angolais des Télécommunications, pour le projet de création du système de communication satellitaire Angosat.

L'Angola fut dans le giron soviétique pendant une grande partie de la guerre civile (1975-2002). Mais depuis le retour à la paix, le boom économique dans cet état africain a principalement profité à la Chine et aux pays occidentaux. ☉

## Secteur industrie du diamant

Source: OFP - 26 mai 2011

### L'INDUSTRIE DU DIAMANT EN EXPANSION

L'industrie du diamant en Angola doit rebondir après la crise financière mondiale, avec un chiffre d'affaires prévu cette année de 1,2 milliard de \$ (848 millions d'euros), très proche de celui de 2008, selon un journal angolais.

L'Angola, quatrième producteur mondial en valeur, entend engranger une moyenne de 120 \$ par carat cette année après une chute du prix moyen de plus de 35% durant cette crise (tombant de 136 \$ en 2008

à 87 \$ en 2009), écrit le journal privé *O País*.

Ce rebond, combiné avec une hausse de 5% de la production à 10 millions de carats, entraînera pour cette industrie un chiffre d'affaires annuel de plus d'un milliard de \$ (md) pour la première fois depuis le début de la crise (1,2 milliard en 2008, 804 millions en 2009 et 950 millions en 2010).

*O País* précise que le chiffre d'affaires devrait atteindre 1,4 milliard l'année prochaine, 1,5 milliard en 2013 et 1,8 milliard en 2014, avec une production en hausse à 12,8 millions de carats durant cette même période. ☉

# Secteur infrastructures

Source: AFP - 13 janvier 2011

## L'ANGOLA ROUVRE UNE LIGNE FERROVIAIRE VITALE POUR SON ÉCONOMIE

○○○○○○



montant de 15 à 20 \$. Grâce à ces trains, «les petits paysans des trois régions traversées vont pouvoir transporter leur production jusqu'à Luanda,» se réjouit Domingos Jorge Sassassa, président de la chambre de commerce de Malange, une région très prospère pendant l'ère coloniale. «On y cultivait du riz, du tournesol, du maïs, des haricots, et surtout du coton. Le train permettait de transporter ce coton jusqu'aux usines textiles de Luanda», rappelle M. Sassassa.

Mais la guerre civile a dévasté le bassin agricole. A la fin des années 1990, les bombardements des rebelles de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita) étaient quotidiens. Faute d'approvisionnement, la faim tuait alors plus d'une dizaine de personnes par jour, selon des témoignages d'époque. «Aujourd'hui encore, les bâtiments criblés de balles rappellent à quel point Malange a été affectée par la guerre», relève l'économiste Alves da Rocha. Pour lui, la réouverture de la ligne va relancer l'économie de cette région. «C'est un moyen de transport bon marché et en grande quantité, qui va permettre d'intensifier les échanges entre Luanda et Malange», dit-il, notant que «le train passe aussi par Ndalatando (Kwanza Norte), deuxième plus gros producteur de café du pays.»

L'Angola a rouvert en 2011 une ligne ferroviaire vitale pour le développement de l'intérieur du pays, enclavé depuis la destruction des voies pendant une longue guerre civile achevée en 2002.

Le premier train a quitté la gare de Luanda à 05H10 (04H10 GMT) pour la ville de Malange, au cœur d'un bassin agricole, suivant droit vers l'est les 424 kilomètres de rails tout neufs posés par une entreprise chinoise.

Les colons portugais avaient lancé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la construction de la ligne de Malange, inaugurée en 1909. Les combats intenses de la guerre civile, déclenchée à l'indépendance en 1975, ont détruit les voies et le train a arrêté de circuler en 1992.

Le retour de la paix en 2002, l'Angola a lancé de grands projets de reconstruction et souhaité réhabiliter cette ligne, ainsi que deux autres axes ferroviaires majeurs. La ligne de Malange est la première des trois à rouvrir. Elle a été entièrement reconstruite par l'entreprise China Railway Construction Corporation (CRCC).

À partir de jeudi, trois allers-retours par semaine relieront Malange à Luanda, en dix ou douze heures selon le nombre d'arrêts, pour un

Le redémarrage du secteur agricole devrait également contribuer à la diversification d'une économie nationale très dépendante du pétrole. L'Angola dispute au Nigeria la place de premier producteur de brut du continent. Cette manne pétrolière lui a permis de tisser des relations privilégiées avec la Chine, qui lui a accordé des milliards de \$ de crédit depuis 2002 en échange d'importations de brut. Quatre milliards de dollars ont été affectés à la réhabilitation de la ligne de Malange et des autres chemins de fer qui doivent rouvrir en 2011 et 2012: entre Namibe (extrême sud) et Menongue (sud-est) et entre le port en eaux profondes de Lobito (ouest) et Luau, à l'est, vers les bassins miniers de République démocratique du Congo et de Zambie. ○

**www.visaoffice.fr**

**SERVICES AUX ENTREPRISES,  
AUX AGENCES DE VOYAGES & PARTICULIERS**

**Visas pour tous pays • Traductions  
Légalisations • Conseils • Assistance  
Assurances & Informations voyages**

76/78, avenue des Champs-Élysées • 75008 Paris • France  
Tel.: 01 56 43 39 69 • Fax: 01 42 25 13 13



## Secteur éducation & formation professionnelle

Source : UFP - 13 janvier 2011

### L'ALLEMAGNE EST PRÊTE À AIDER L'ANGOLA À RELEVER SES DÉFIS

« L'Allemagne est prête à aider l'Angola à relever les défis du développement et de l'éducation », a affirmé mercredi la chancelière Angela Merkel à Luanda, lors d'un voyage consacré à la coopération économique.

« L'Angola doit encore affronter un grand défi : le développement, l'éducation, la formation professionnelle et la reconstruction des infrastructures. L'Allemagne est prête à l'y aider », a souligné Mme Merkel lors d'un forum économique réunissant des hommes d'affaires des deux pays.

« L'Allemagne est un partenaire fiable, qui ne s'intéresse pas seulement aux profits qu'elle peut faire, mais se préoccupe aussi du développement de l'Angola », a-t-elle tenu à préciser. L'Angola souffre encore des séquelles de la longue guerre civile qui l'a ravagée de 1975 à 2002, et manque encore cruellement d'infrastructures modernes.

Face à la concurrence de la Chine, l'Allemagne souhaite notamment se placer comme partenaire pour le développement des réseaux électriques du pays et la diversification de son économie.

Une délégation d'entreprises allemandes de l'industrie, de la chimie, de l'électricité et du BTP accompagnait la chancelière. Le vice-président angolais, Fernando da Piedade Dias dos Santos, qui coprésidait le forum économique avec Mme Merkel, a exprimé le souhait que les milieux d'affaires

allemands contribuent à cet effort « à travers le transfert de connaissances scientifiques et technologiques, afin de donner un élan au développement économique et social ».

Dans ce pays dont la croissance repose aujourd'hui essentiellement sur d'immenses ressources en gaz et pétrole, Angela Merkel n'a pas hésité à plaider aussi pour l'investissement dans les énergies renouvelables.

« L'Allemagne a une grande expérience en matière d'énergies renouvelables. Elle dispose de bonnes infrastructures et d'entreprises qui peuvent aider l'Angola dans ce domaine », a-t-elle insisté.

La chancelière, qui devait rencontrer dans la journée le président Eduardo Dos Santos, a également lancé un message plus politique : « L'Angola et les Angolais ne connaîtront la prospérité que s'il y a une conjugaison entre le progrès économique et la justice sociale », a-t-elle dit devant les représentants des milieux d'affaires.

Luanda était la deuxième étape d'une tournée africaine de Mme Merkel, qui l'a conduite d'abord au Kenya, où elle a annoncé une aide supplémentaire d'un million d'euros pour les réfugiés somaliens qui affluent au Kenya, fuyant la sécheresse et les combats. Elle devait se rendre au Nigeria, le géant pétrolier d'Afrique. Une rencontre à Abuja avec le président nigérian Goodluck Jonathan était au programme. ☉



# L'Angola, une économie rentière

*Auteur: Michael Pawron*

Avec 1,66 million de barils extraits quotidiennement en 2011, l'Angola devra encore patienter avant de franchir la première marche du podium africain des producteurs de pétrole.

Le Nigeria, avec 2,4 millions de barils produits par jour en 2010 ne pourra pas être rattrapé d'un coup de forage magique. D'autant que les projets nigériens se multiplient.

Mais les espoirs de Luanda restent légitimes, tant son potentiel est élevé. C'est ce que prouvent les investissements réalisés par une vingtaine de sociétés actives dans le pays.

En novembre 2011, Total, pour ne citer que lui, a mis en production l'unité flottante "Pazflor", un projet de 6,8 milliards d'euros. Ce site apporte à l'Angola 222 000 barils par jour supplémentaires et hisse la firme hexagonale au rang de premier opérateur du pays. En 2014, elle exploitera un nouveau champ dénommé "Clov", tandis que d'autres perspectives s'ouvrent dans l'offshore profond.

En décembre 2011, Total a signé trois contrats avec la société nationale Sonangol, pour explorer en eaux profondes (jusqu'à 3 400 m) des blocs 40, 25 et 39. Le groupe et ses partenaires (outre Sonangol, le norvégien Statoil et le britannique BP) espèrent réitérer les découvertes miraculeuses faites de l'autre côté de l'Atlantique en 2007, au large du Brésil (10 milliards de barils). Les deux pays, qui étaient soudés avant la dérive des continents, présenteraient de troublantes similitudes géologiques.

« Notre production augmente régulièrement et nous visons 2 millions de barils par jour d'ici 2013 » indiquait dans la foulée de l'inauguration du "Pazflor" José Botelho de Vasconcelos, ministre angolais du Pétrole. Entre 2000 et 2010, en dépit de la guerre civile qui a duré vingt-sept ans et n'a pris fin qu'en 2002, la produc-

tion signalée par Luanda a progressé de plus de 1 million de barils par jour.

En 2011, cependant, elle a légèrement régressé par rapport à l'année précédente. La tendance globale n'est toutefois pas remise en question et aura un impact sur toutes les activités du pays.

## SANTÉ INSOLENTÉ

○○○○○○

Selon le Fonds monétaire international (FMI), « le dynamisme persistant de la demande devrait alimenter une hausse de la production du pétrole et du gaz et les activités non pétrolières, surtout dans le secteur public, sont soutenues par l'augmentation des recettes provenant des hydrocarbures ». La Chine, moteur de la croissance mondiale, absorbe 40 % des exportations de pétrole du pays.

Porté par un cours du brut supérieur à 100 \$, l'État angolais a vu ses revenus croître de 14% en 2011, pour atteindre 33,7 milliards de \$. Ce qui a permis à la compagnie nationale Sonangol d'accélérer ses investissements en Angola. En 2011, elle a consacré pas moins de 6 milliards de \$ à augmenter sa part dans la production de pétrole, en rachetant par exemple 25 % du bloc 31 (en eau profonde) à l'Américain Exxon Mobil. Elle est par ailleurs, en négociation avec l'Italien ENI pour construire à Lobito (sud-ouest du pays) une raffinerie d'une capacité de 200 000 b/j, dont elle détiendrait 50 %.

En revanche, la compagnie nationale a essuyé quelques revers à l'étranger. En décembre 2011, elle a décidé d'interrompre ses opérations en Irak où huit de ses camions ont été la

**En 2011, Sonangol a investi 6 milliards de dollars à la production, en rachetant 25% à l'Américain Exxon Mobil.**



cible de tirs de roquettes. Et, du fait des sanctions internationales imposées à l'Iran à cause de son programme nucléaire, l'entreprise a également dû se retirer.

## INFLATION

xxxxxxxx

Les efforts consentis par l'État pour faire de la Sonangol un acteur mondial du secteur de l'énergie illustrent aussi sa difficulté à diversifier l'économie nationale, un travers répandus chez les producteurs de pétrole africains, l'Algérie et le Nigeria en tête.

En dépit des revenus qu'il tire de cette manne, il ne parvient ni à réduire la pauvreté ni à améliorer le quotidien des 19 millions d'Angolais. Malgré une très forte croissance économique depuis la fin de la guerre (le gouvernement attend 12,8 % en 2012) le taux d'alphabétisation n'a progressé que de 3 points entre 2001 et 2009 (à 70 %) et l'espérance de vie ne dépasse pas 50 ans.

Certes, le PIB pourrait atteindre 5 390 \$ en 2012 contre 3 443 \$ il y a cinq ans. Mais cette augmentation a été grignotée par une inflation endémique, que le gouvernement du président José Eduardo dos Santos ne parvient pas maî-

triser : en 2011, les prix à la consommation ont augmenté de 15 % et le FMI prévoit en 2012 un taux de près de 14 %. La capitale Luanda est ainsi devenue la ville la plus chère d'Afrique.

Le pays importe une grande partie de ses biens de consommation et de ses produits alimentaires, malgré son immense potentiel agricole. Fin février 2012, le secrétaire d'État à l'Industrie, Kiala Gabriel s'inquiétait du prix du pain, indiquant au passage que 80 % des boulangeries étaient détenues par des sociétés étrangères — preuve de l'incapacité des industriels à s'imposer sur le marché national. ☉

### CHIFFRES

Population vivant sous le seuil de pauvreté: **36 %**

Population vivant dans l'extrême pauvreté: **26 %**

Espérance de vie - Hommes: **44,6**; Femmes: **48,5**

Taux de scolarisation (école primaire): **91,1%**

Taux de mortalité des enfants pour 1000 naissances: **260**

Taux de mortalité maternelle pour 100 000 naissances: **1400 à 1700**

Risque de Sida: **1,9%**

Indice du développement humain: **0,486**

Source : extrait - *L'État de l'Afrique 2012*.

# Les clés

C'est un marché difficile et risqué car la corruption est omniprésente – mais les rendements sont importants.

Les démarches sont très longues et il vous faudra s'armer de patience. Il est indispensable d'avoir un correspondant angolais sérieux et fiable pour intervenir sur place.

La maîtrise du portugais est vivement conseillée car elle vous permettrait de négocier sur place et d'éviter certains risques.

Il est fortement recommandé de vérifier la solvabilité des partenaires tout comme d'exiger un paiement comptant à la commande ou par crédit bancaire irrévocable et confirmé.

Pour les appels d'offres, il convient de ne participer qu'à ceux financés par les organismes multilatéraux.

Depuis 1996, l'Angola est membre de l'Organisation mondiale du commerce.

Sur le plan régional, le pays est membre de :

- l'Union africaine,
- la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC),
- la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CCEAC),
- celle des États d'Afrique, Caraïbe et Pacifique (ACP).

Avec la SADC, le pays n'applique pas le tarif préférentiel réservé aux États membres car il ne fait pas partie de la zone de libre-échange – souhaitant ainsi protéger son agriculture et industrie de la concurrence sud-africaine.

## ① LES PROCÉDURES D'IMPORTATION



### Les droits de douane et les taxes à l'importation

Le pays est ouvert aux importations et dépend à 90 % des biens importés pour sa consommation et ses investissements. Il n'existe pas de barrières douanières protectionnistes. Le niveau de taxation s'étale de 2 à 30 %.

Sa priorité actuelle est de diversifier son économie en favorisant l'industrialisation. Les matières premières et les équipements jugés indispensables pour le développement économique sont exempts de droits de douane ou ont un droit très faible.

En revanche, les biens déjà fabriqués sur place ont des taux exorbitants.

### Le dédouanement

Le nouveau code douanier est entré en vigueur en 2008 et une simplification des procédures est en cours. Pour un dossier en règle, le dédouanement se fait dans les 48 heures.

Mais, en pratique, l'engorgement du port de Luanda, principale porte d'entrée sur le marché angolais, les lourdeurs administratives intermédiaires institutionnalisées sont à l'origine de retards et de coûts imprévus.

Pour les marchandises transitant par l'aéroport de Luanda et dont le processus de dédouanement n'a pas été effectué après 30 jours sont vendus aux enchères.

### Coût de dédouanement et entreposage

Outre les droits de douane, il existe d'autres frais à tenir en compte :

	TAUX	REMARQUES
Frais généraux à l'importation	2%	Calculé à partir de la valeur en douane
Frais généraux à l'exportation	1%	Calculé à partir de la valeur en douane
Droit de timbre	0,5%	Même calcul
Frais d'entreposage	50 \$ 100 \$	Pour conteneur de 20 pieds Pour conteneur de 40 pieds

② LES BARRIÈRES NON TARIFAIRES

La licence d'importation

Elle est obligatoire et doit être présentée lors du dédouanement. Elle peut être obtenue auprès du ministère du Commerce d'Angola.

Les marchandises dépassant la somme de 1000 \$ doivent être dédouanées par un transitaire officiel (despachante).

Les importations prohibées

Sont prohibées sur le marché angolais, les produits suivants: café de contrefaçon, timbre de contrefaçon, médicaments ou substances nocives comportant des risques pour la santé publique, véhicules à conduite à droite, substances alimentaires contenant de la saccharine, les contrefaçons.

Inspection pré-embarquement (IPE)

Cette formalité concerne certains types de produits. Il est toutefois conseillé de la faire car elle permet d'accélérer le dédouanement.

Les entreprises habilitées à ce type de formalité IPE sont : BIVAC, Bureau Veritas, SGS. Le coût de la démarche est à la charge de l'importateur.

Les documents accompagnant cette formalité sont: la facture pro-forma comprenant noms et adresse de l'importateur, l'origine de la marchandise et sa description, la quantité, l'état (neuf ou occasion), prix unitaire avec valeur FOB et CAF, les conditions de paiement, destination type d'emballage et date d'émission. Ils sont à expédier au ministère du Commerce de l'Angola qui vous attribuera, en retour, un numéro d'enregistrement (REM).

L'importateur peut ensuite transmettre la facture pro-forma validée à une entreprise d'inspection en Angola. Les produits envoyés en IPE doivent obligatoirement avoir une étiquette et un mode d'emploi en Portugais.

Les documents accompagnant l'importation sont : la licence du ministère du Commerce, la carte de contribuable valide, le document administratif unique, la facture commerciale et les certificats délivrés en fonction du type de marchandise.

Le régime spécial d'importation

Certains produits exigent une autorisation préalable du ministère.

TYPE DE PRODUITS	AUTORISATION PRÉALABLE
Instruments pour distiller les spiritueux	Ministère de l'Industrie
Plantes, racines, boutons de fleur, fruits et semences...	Ministère de l'Agriculture
Certains types de poissons	Ministère de la Pêche
Matériel radioélectrique	Licence requise
Armes et munitions	Ministère de l'Intérieur
Produits pharmaceutiques	Ministère de la Santé

③ LES MOYENS DE PAIEMENT

MOYENS DE PAIEMENT	REMARQUES
Chèque ●	Chèque individuel est inconnu
Chèque de banque	Peu utilisé
Virement SWIFT ●	Très utilisé et pratique
Lettre de change ●	Risque de retard dans le paiement
Billet à ordre	Peu utilisé
Encaissement documentaire ●	
Crédit documentaire irrévocable ●	Peu utilisé
Irrévocable et confirmé ●	
Lettre de crédit standby	

● A CONSEILLER ● A PROSCRIRE

Source : Mission économique Luanda

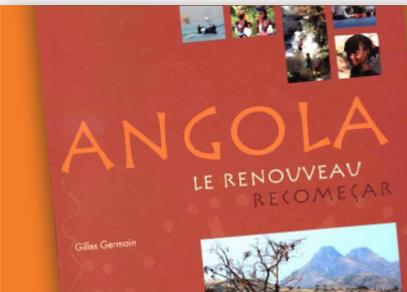
▶▶▶ CONTACTS CLÉS

Direction nationale des Douanes  
www.alfandegas.gv.ao

Direction nationale du Commerce  
www.dnci.net

Portail du gouvernement angolais  
www.governo.gov.ao

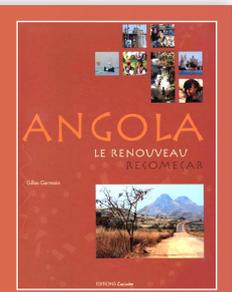
Chambre de Commerce d'Angola  
www.ccia.ebonet.net



# ANGOLA, le renouveau, recomeçar

## Découvrez l'Angola sous toutes ses facettes

Auteur/Photographe : Gilles Germain, éditions Cacimbo



# Nos atouts vis-à-vis des investisseurs

L'Angola est aujourd'hui un pays caractérisé par la paix et la stabilité après les accords signés en 2002 entre les parties en conflit.

Cette stabilité politique qui dure depuis dix années a permis d'accroître la confiance aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays grâce à une plus grande prévisibilité de l'évolution politique et à la visibilité des réglementations administratives et économiques.

Le pays émerge aujourd'hui au niveau continental et sous-régional comme un partenaire solide, fertile pour les investissements directs étrangers, pour la création de nouvelles structures et pour le développement d'activités économiques et commerciales.

L'Angola dispose d'une dotation exceptionnelle en ressources naturelles, sa diversité, ses richesses humaines combinées à l'énergie et au volontarisme de ses entrepreneurs sont en passe de faire de l'Angola un véritable modèle africain.

Le gouvernement angolais, soucieux d'améliorer le bien-être de la population et d'accroître l'efficacité et la compétitivité économique, s'emploie à stimuler l'initiative privée grâce à un ensemble de réformes structurelles.

Le gouvernement angolais a mis en place des mesures juridiques et financières incitatives qui vont de l'existence du guichet unique pour simplifier la procédure d'enregistrement des entreprises à l'allègement des impositions.

Afin d'accroître l'attractivité du pays, une vaste réforme administrative et fiscale est en cours, visant à alléger la réglementation administrative et les lourdeurs bureaucratiques, la modification de l'assiette de l'imposition des sociétés et

la mise en place d'un régime d'exemption pour les capitaux investis en fonction du volume des capitaux, de la zone géographique et des secteurs visés.

Le régime fiscal de notre pays prévoit un ratio du niveau de retour sur investissement très élevé en faveur des investisseurs étrangers et garantit le rapatriement des bénéfices et des dividendes dans le pays d'origine grâce, entre autres, aux instruments financiers prévus par la banque nationale.

Du point de vue culturel, l'Angola dispose d'une forte communauté francophone dans le nord du pays et généralement les élites intellectuelles maîtrisent la langue française. L'Angola fait également partie de la communauté de 265 millions de personnes dans le monde ayant le français en partage. Ce sont autant d'atouts qui peuvent jouer en faveur d'un renforcement de la coopération entre la France et l'Angola, favoriser la pénétration des entreprises françaises et leur savoir-faire et renforcer les liens d'amitié entre les deux peuples.

L'Ambassade d'Angola en France et moi-même sommes à votre disposition pour vous guider dans la réalisation de vos projets en Angola. Soyez au rendez-vous. 

**«Le pays émerge comme un partenaire solide, fertile pour les investissements directs étrangers.»**

**MIGUEL DA COSTA**

Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de l'Angola en France

### SECTEUR AGRICOLE

#### ACSZ

Août 2013  
Lieu: Lusaka (Zambie)  
Secteur: agriculture, horticulture, viticulture...  
Site Internet: [www.acsz.com.zm](http://www.acsz.com.zm)  
Email: [acsz@iconnect.zm](mailto:acsz@iconnect.zm)

### SECTEUR BIENS D'ÉQUIPEMENT ET DE CONSOMMATION

#### FILDA

17/07/2012 au 22/07/2012  
Lieu: Luanda (Angola)  
Site Internet: [www.filda-angola.com](http://www.filda-angola.com)  
Email: [aia@netangola.com](mailto:aia@netangola.com)

### SECTEUR AUTOMOBILE

#### ANGOLA MOTOR SHOW

22/11/2012 au 25/11/2012  
Lieu: Luanda (Angola)  
Secteur: construction automobile  
Site Internet: [www.fil-angola.co.ao](http://www.fil-angola.co.ao)  
Email: [feiras@fil-angola.co.ao](mailto:feiras@fil-angola.co.ao)

### SECTEUR BTP

#### CONSTROI ANGOLA

25/10/2012 au 28/10/2012  
Lieu: Luanda (Angola)  
Site Internet: [www.grupoarena.co.ao](http://www.grupoarena.co.ao)  
Email: [manuel.novais@grupoarena.co.ao](mailto:manuel.novais@grupoarena.co.ao)

### SECTEUR ÉDUCATION & FORMATION

#### EDUCA ANGOLA

8/11/2012 au 11/11/2012  
Lieu: Luanda (Angola)  
Site Internet: [www.fil-angola.co.ao](http://www.fil-angola.co.ao)  
Email: [feiras@fil-angola.co.ao](mailto:feiras@fil-angola.co.ao)

### SECTEUR ÉNERGIE

#### IPAD RDC

18/10/2012 au 19/10/2012  
Novembre 2013  
Lieu: Kinshasa (RDC)  
Secteur: exploration & production des ressources naturelles  
Site Internet: [www.spintelligent.com](http://www.spintelligent.com)  
Email: [lance@spintelligent.com](mailto:lance@spintelligent.com)

### SECTEUR FABRICATION DE MEUBLES

#### FIMAP

Octobre 2013  
Lieu: Luanda (Angola)  
Site Internet: [www.exponor.pt](http://www.exponor.pt)  
Email: [info@exponor.pt](mailto:info@exponor.pt)

### SECTEUR MATÉRIEL ÉLECTRIQUE & ÉLECTRONIQUE

#### SIEEL ANGOLA

Octobre 2013  
Lieu: Luanda (Angola)  
Site Internet: [www.exponor.pt](http://www.exponor.pt)  
Email: [info@exponor.pt](mailto:info@exponor.pt)

### SECTEUR MACHINES OUTILS

#### EMAF ANGOLA

Octobre 2013  
Lieu: Luanda (Angola)  
Site Internet: [www.exponor.pt](http://www.exponor.pt)  
Email: [info@exponor.pt](mailto:info@exponor.pt)

### SECTEUR MACHINES TEXTILES

#### FIMAP ANGOLA

Octobre 2013  
Lieu: Luanda (Angola)  
Site Internet: [www.exponor.pt](http://www.exponor.pt)  
Email: [info@exponor.pt](mailto:info@exponor.pt)

### SECTEUR TRANSFORMATION DES MÉTAUX

#### EMAP LUANDA

Octobre 2013  
Lieu: Luanda (Angola)  
Secteur: usinage et transformation des métaux  
Site Internet: [www.exponor.pt](http://www.exponor.pt)  
Email: [info@exponor.pt](mailto:info@exponor.pt)

### SECTEUR TEXTILE

#### FASHION BUSINESS ANGOLA

11/10/2012 au 14/10/2012  
Lieu: Luanda (Angola)  
Secteur: industrie du vêtement, textile, cosmétique...  
Site Internet: [www.fil-angola.co.ao](http://www.fil-angola.co.ao)  
Email: [feiras@fil-angola.co.ao](mailto:feiras@fil-angola.co.ao)

### SECTEUR TOURISME

#### FNIC

6/12/2012 au 9/12/2012  
Décembre 2013  
Lieu: Luanda (Angola)  
Site Internet: [www.fil-angola.com](http://www.fil-angola.com)  
Email: [feiras@fil-angola.co.ao](mailto:feiras@fil-angola.co.ao)

### SECTEUR LOGISTIQUE & TRANSPORT

#### EXPOTRANS

22/11/2012 au 25/11/2012  
Décembre 2013  
Lieu: Luanda (Angola)  
Site Internet: [www.fil-angola.com](http://www.fil-angola.com)  
Email: [feiras@fil-angola.co.ao](mailto:feiras@fil-angola.co.ao)

## NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

[www.nations-emergentes.org](http://www.nations-emergentes.org)

NUMÉRO 13 | JUILLET - AOÛT 2012

## LISTE DE NOS PARTENAIRES

Novacambios ..... [www.novacambios.com](http://www.novacambios.com)  
KM Services ..... [www.kmservices.eu](http://www.kmservices.eu)  
Europages ..... [www.europages.com](http://www.europages.com)  
El Chalan ..... 01 48 56 16 15  
Visa Office ..... [www.visaoffice.fr](http://www.visaoffice.fr)  
Angola, le renouveau, Gilles Germain ..... Editions Cacimbo  
TV5Monde ..... [www.tv5monde.com/info](http://www.tv5monde.com/info)



**INTERNATIONALES**  
Avec RFI et Le Monde  
le dimanche à 17h10\*



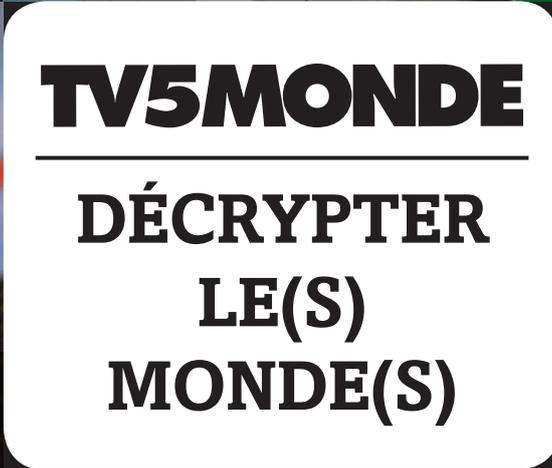
**COUP DE POUCE POUR  
LA PLANÈTE**  
le samedi à 10h30\*



**KIOSQUE**  
le dimanche à 16h\*



**LE JOURNAL  
DE L'ECONOMIE**  
du lundi au vendredi à 17h20\*



**TV5MONDE**

**DÉCRYPTER  
LE(S)  
MONDE(S)**



**MAGHREB ORIENT  
EXPRESS**  
le dimanche à 19h\*



**AFRIQUE PRESSE**  
le samedi à 11h05\*



**L'INVITÉ**  
du lundi au vendredi à 17h30\*



**LE BAR DE L'EUROPE**  
le samedi à 17h20\*

\* heure en GMT

Et aussi les JT de la rédaction de  
TV5MONDE et de ses chaînes partenaires,  
les flashes infos et toute l'actualité sur  
**[tv5monde.com/info](http://tv5monde.com/info)**

**UN MONDE, DES MONDES,  
TV5MONDE**